

## Des "nuits debout" devant les abattoirs

Par Le Figaro.fr avec AFP - Mis à jour le 26/09/2017 à 23:31 - Publié le 26/09/2017 à 23:28

Des militants de la cause animale ont manifesté mardi soir, à l'appel du collectif 269 Life Libération Animale, devant plusieurs abattoirs en France, où des contre-manifestations d'agriculteurs ont donné lieu à des face-à-face, parfois tendus, contrôlés par les forces de l'ordre, ont constaté des journalistes de l'AFP.

269 Life Libération Animale, association antispéciste opposée à toute forme d'exploitation animale, avait annoncé un "événement international" sous la forme de "Nuit debout devant les abattoirs": des veillées nocturnes devant quelque 80 abattoirs, principalement en France, mais aussi en Suisse, Allemagne, Belgique, Canada, Royaume Uni ou Australie, notamment.

Selon le collectif, le mouvement devait réunir au total "plus de 1.500 militants" dans les villes concernées.

A Limoges, une vingtaine de militants se sont rassemblés vers 18 heures aux abords de l'abattoir municipal, sur lequel L214 avait diffusé fin 2016 une vidéo sur l'abattage de vaches en gestation.

"Hommage aux victimes du massacre de masse", clamaient les pancartes des végans, arborant des photos d'animaux égorgés, tandis qu'à quelques mètres, une vingtaine d'agriculteurs et éleveurs, à l'appel de la Coordination rurale, dressaient un barbecue, près d'un panneau lançant: "Sauvez un paysan, mangez un végan !"

Quelques provocations verbales, quelques esquisses de dialogue aussi entre les deux camps, et un début de bousculade, n'ont pas nécessité l'intervention d'une vingtaine de policiers postés entre les deux groupes, a constaté l'AFP.

A Bazas (Gironde), une cinquantaine de sympathisants de 269 Life, beaucoup vêtus de noir, étaient réunis devant l'abattoir local, où ils faisaient face, séparés par un cordon de gendarmes, à environ 70 agriculteurs de la Coordination Rurale du Lot-et-Garonne voisin, affairés autour d'une plancha et de pancartes telles que: "Touche pas à mon entrecôte !".

La CR47 avait appelé à une contre-manifestation, pour "défendre les éleveurs face au prosélytisme et aux mensonges végans" qui "tentent d'imposer à tous un mode de vie personnel" et de "remettre en cause des millénaires d'évolution, des siècles de culture et de tradition, et un mode de vie basé sur une nutrition équilibrée".

Brièvement, les gendarmes ont dû intervenir pour éteindre une velléité d'échauffourée, et repousser les agriculteurs qui avaient forcé des barrières. Les éleveurs se sont retirés vers 22 heures 30.

Les militants étaient une quarantaine dans la soirée devant l'abattoir Bigard de Castres (Tarn), une trentaine devant l'abattoir Doux à Châteaulin (Finistère), avec face à eux quelques dizaines d'agriculteurs. Il était environ 30 devant un abattoir d'Holtzheim (Bas-Rhin), 35 à Besançon (Doubs), une dizaine en début de soirée à Narbonne (Aude) ou à Perpignan (Pyrénées-Orientales), sans contre-manifestation.

Souvent recueillis autour de bougies comme à Bonneville (Haute-Savoie), ou d'un petit cercueil comme à Bazas, partout les militants animalistes entendaient rester jusqu'à l'aube, pour "veiller symboliquement" sur les animaux enfermés dans l'abattoir.

"Nous sommes là pour rendre hommage aux trois millions d'animaux qui seront tués cette nuit dans les abattoirs de France", a déclaré Sonia, coordinatrice de l'action nationale sur Narbonne.